

Arnaud Huguenin & Lisa Veyrier
Atelier du 10 au 23 avril 2023
Catégorie: professionnel confirmé
Texte travaillé: Le Cid de Corneille

Rapport d'activité

Ces deux semaines d'exploration nous ont permis d'aborder des questions de fonds et de formes:

- Quoi faire de nos héritages?
- De quoi sont fait nos coeurs?
- Comment jouer la tragédie du dilemme?
- Comment travailler en duo?
- Comment mettre en place un endroit sécurisé pour aborder des problématiques aussi intimes?

C'est grâce à la proposition du leLabō et donc sans enjeux, que nous avons pu nous livrer à l'exploration de notre héritage personnel qu'il soit sociétal (religieux et patriarcal), affectif (nos histoires d'amour) ou culturel/professionnel (le Cid).

En effet, le Cid étant traversé par la question : « que faire de l'héritage paternel? », il semblait être un matériaux parfait pour notre exploration.

L'idée était de se rendre compte à quel moment ces héritages se révèlent et combien ils influencent nos rapports et donc, en tant qu'artistes, notre jeu et les histoires que l'on raconte. Pour se faire, nous nous sommes focalisé.e.s sur les figures de Chimène et de Rodrigue dans leur relation.

En quoi la tragi-comédie du Cid de Corneille reflète, contient et même incite - en la portant en exemple - nos dysfonctionnements relationnels amoureux?

Comment aborder la problématique du *Cid* et explorer nos héritages en utilisant nos propres dilemmes ?

Comment ?

Comme une systématique, nous avons utiliser tout ce que nous ressentions sans rien juger. Tout pouvait être matière à théâtre.

La caméra nous a également permis de prendre de la distance et de garder un regard objectif ainsi qu'une trace de ce que nous traversions. Ce dispositif fut important afin d'investir totalement l'exploration au plateau sans se soucier de ce que cela pouvait rendre.

A deux reprises et à la fin de chaque semaine nous avons eu la chance d'avoir le regard professionnel de Valéria Bertolotto et de son expertise ainsi que celui bienveillant de Simone Audemars et de Marika Bouffat. Merci à elles.

Ce n'était qu'ainsi que nous pouvions réellement plonger dans l'intime de nos relations. Aucune peurs, ou gênes ne devaient être épargnées. Si cela me dérange c'est que je dois le questionner sur le plateau au travers de Chimène et de Rodrigue.

Exemples:

Admettre qu'aujourd'hui dans une relation hétérosexuelle, j'aime et je redoute la violence protectrice de l'homme que je désire. Vouloir la sécurité et l'amour d'un homme violent.

Admettre que travailler des scènes d'amour toxiques ou violentes à l'âge où l'on découvre les sentiments n'est pas la meilleure des pédagogies. Surtout quand ces scènes sont portées comme des exemples amoureux.

Admettre qu'en tant qu'acteur.ice.s professionnels.elles. représenter ces scènes extrêmes revient d'une certaine manière à « pornographier » les sentiments. En effet, les acteur.ice.s pornos proposent des performances sexuelles, les acteur.ice.s de théâtre classique performant des sentiments en les poussant à l'extrême en vue d'une catharsis mais ce n'est en aucun cas la réalité et encore moins des choses à reproduire. « Ne faites pas ça chez vous » devrait accompagner les représentations théâtrales.

Admettre que nous représentons (Lisa et Amaud) l'image clichée du couple hétéro blanc cis-genre. Qu'est-ce que cela nous fait? A quoi cela nous renvoie? Et donc comment construire ou déconstruire à partir de là?

Il est bon de comprendre que toutes ces observations ne doivent pas être des condamnations mais de la matière à jouer en ramenant du ludisme dans les contradictions qui nous façonnent.

Le texte

Pourquoi le courant passe entre un acteur et une actrice? Qu'est-ce qui fait que ce niveau d'intensité que l'on trouve dans la tragédie peut être activé et transmis à un public? Qu'est-ce que cela signifie en terme de fonctionnement au sein même du duo d'acteur.ice.s qui le joue?

Valéria Bertolotto nous raconte que pour se projeter dans cette histoire d'amour nous avons besoin d'y croire et donc de vraisemblance. Pour cela il faut entendre des individualités et non des généralités. Nous avons donc décidé de partir du cliché pour aller vers nos singularités.

Cela étant posé, comment une problématique guidée par la raison peut être traversée par la chair des acteur.ice.s?

La méthode d'apprentissage du texte basée sur l'« analyse action » d'Anatoli Vassiliev est un bon outil. Cependant, il ne faut pas négliger la rigueur de l'alexandrin de Corneille comme nous le souligne Simone Audemars lors de sa venue avec Marika Bouffat.

En effet, le regard de Simone et de Marika nous a permis de conscientiser que même si l'émotion se transmet, le travail de l'alexandrin sera crucial pour la suite d'une telle recherche. Est-ce que la technicité du souffle et du phrasé de l'alexandrin de Corneille peut s'intégrer à l'exploration intime des sentiments?

Une des possibilités serait de mener un training quotidien sur l'alexandrin en parallèle à la recherche corporelle et sensorielle. Ceci en espérant qu'au final les coeurs transpirent au travers des alexandrins plutôt sec de Corneille.

Enfin, c'est une exploration infinie car celle-ci évolue avec le rapport que les comédiens et comédiennes ont de leur histoire personnelle dans une société qui re-questionne et déconstruit constamment et pour le mieux les rapports entre les humains.

Cependant, nous avons la sensation que ces deux semaines d'explorations ont permis de définir un cadre de jeu prometteur sans rien figer. Ainsi, nous pouvons continuer à évoluer dans ce cadre qui met en lien des rapports évolutifs et mouvants. Toutes ces relations formant notre rapport à nos héritages. Héritages mis en lumière par le *Cid*.

Exemples:

La relation entre Arnaud et Lisa et notre histoire personnelle.

La relation entre nous et le couple blanc.che cis-genre hétéro.

La relation entre Arnaud et le personnage de Rodrigue et, celle de Lisa et le personnage de Chimène.

La relation entre nous et le théâtre classique et ses représentations.

*La relation entre l'expression des sentiments et celle de l'alexandrin
etc...*

Difficile donc de mettre un terme ou de tirer des conclusions à un tel processus.

L'une des découvertes essentielles est qu'un tel lieu mis à disposition par Simone Audemars nous a permis.e de faire la place uniquement à ce que nous avons envie au-delà de toutes les questions de gestion, de financements ou encore de légitimité qui existent dans notre milieu. S'entraîner à nouveau à explorer uniquement ce qui nous meut avec nos coeurs et non notre conditionnement.

Venir s'entraîner à dire: et si je n'avais pas peur et que tout était possible qu'est ce que je voudrais explorer aujourd'hui?

Cela permet de booster sa création afin de se relancer dans le milieu rempli de désirs à explorer.

Donc merci à la Fondation leLabō de nous avoir accompagné dans l'exploration de nos coeurs.

Arnaud Huguenin et Lisa Veyrier.